

V. TRAVAUX EN FUTAIE IRRÉGULIÈRE

En futaie irrégulière, tous les travaux et opérations sylvicoles décrits en futaie régulière sont concentrés et réalisés simultanément sur la parcelle devenue l'unité de gestion, généralement après coupe et/ou à mi-rotation. Ces travaux nécessitent de disposer d'une desserte optimisée, d'un réseau de cloisonnements d'exploitation et d'un personnel qualifié.

A. Minimiser les travaux par le dosage de la lumière

L'intensité des travaux est dépendante de la station et des essences présentes ou à favoriser (les semis d'essences de lumière peuvent être rapidement condamnés sans intervention). La règle est d'éviter les travaux dispendieux, ou de les limiter au strict nécessaire en éduquant les semis par le dosage de la lumière.

Le dosage de la lumière s'obtient par des interventions dans le taillis ou le sous-étage : verticalement par la création de petites trouées et latéralement par éclaircie du taillis ou du sous-étage périphérique.

Le dosage se fait donc principalement lors des coupes, mais il peut être ajusté à mi-rotation lors du passage en travaux. Il faut suffisamment de lumière pour assurer le développement des semis, mais sans excès pour éviter un envahissement par la végétation concurrente (ronces, saules...).

Le recours à la plantation dans de petites trouées est possible après la coupe si le semis est défaillant.

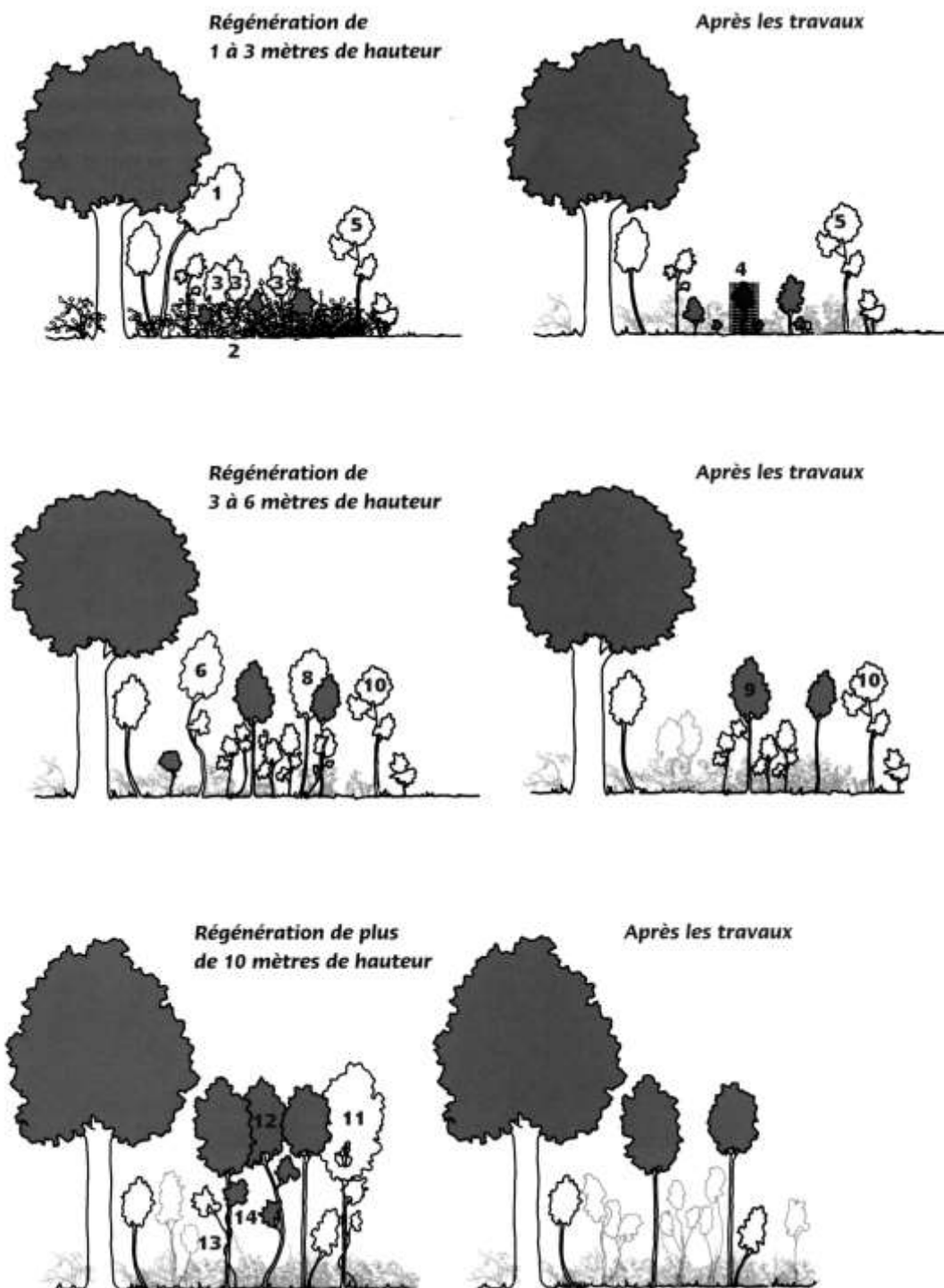
B. Travailler pour les élites

Les dégagements de semis, dépressages et élagages deviennent des opérations sélectives et légères au profit des seuls sujets d'avenir. Priorité est toujours donnée à l'éducation naturelle des tiges (automation biologique).

C. Rationaliser les interventions

L'installation d'un cloisonnement est fortement conseillée pour assurer le suivi des travaux. Elle permettra, de plus, d'intervenir au moment le plus opportun par une surveillance régulière des peuplements et une gestion souple.

Figure 65 : Succession des travaux, sur une tâche de semis, en futaie irrégulière



Source : Le traitement irrégulier des chênaies de Bourgogne – CRPF Bourgogne

VI. EN RÉSUMÉ, UNE APPROCHE CIBLÉE DES TRAVAUX FORESTIERS

Pour des raisons économiques et écologiques, quel que soit le mode de traitement appliqué, régulier ou irrégulier, la tendance est à la rationalisation des travaux, par une approche ciblée des interventions au profit des seuls sujets d'avenir. En effet, pourquoi vouloir sauver des milliers de jeunes plants, alors que le peuplement final en comporte, hormis les résineux, moins d'une centaine ?

De plus, la maîtrise du recrû ligneux créée, autour des tiges d'avenir, une « ambiance forestière » et un gainage, qui limitent le développement des plantes herbacées, détournent les dégâts de cervidés et favorisent la croissance en hauteur tout en améliorant leur forme et leur élagage naturel.

Le principe du contrôle des rejets ligneux est de maintenir les plants dans une haie de recrû de 1 à 2 m de largeur, qui va « gagner » les plants. Seule leur cime doit être dégagée sur 30 à 50 % de leur hauteur.

Cette approche pragmatique, qui s'appuie sur un bon réseau de cloisonnements, facilitant la pénétration dans le peuplement, permet d'en diminuer sensiblement les coûts.

Sources : Cf. chapitre « Aménagement »